

Pomme de Terre

Picardie



N° 04 19 avril 2016

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale ; celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

- **La présentation du réseau d'observateurs**
- **La situation en plaine : 1ers symptômes de mildiou recensés sur tas de déchets**
- **La gestion des tas de déchets : le risque mildiou passe par une prophylaxie maîtrisée.**

La présentation du réseau d'observateurs

Le Bulletin de Santé du Végétal est rédigé à partir d'observations **hebdomadaires** réalisées sur une trentaine de parcelles. Ces observations, issues principalement d'un réseau, permettent de réaliser une photographie de la situation sanitaire par bassin de production pour chaque bio-agresseur (maladies = mildiou, alternaria, ravageurs = pucerons, doryphores, taupins, cicadelles, chenilles défoliatrices ; adventices) présents mais également vis-à-vis de la faune auxiliaire.

Pour l'année 2016, plusieurs partenaires participent à la réalisation de ces observations, à savoir :

- **Les organismes techniques** : Chambre départementale de la Somme, Ceta de Ham, Ceta des Hauts de Somme, Comité Nord Plants, Fredon de Picardie, Gc la Pomme de terre, Gitep, Gr Ceta du Soissonnais, IPM France ;
- **Les Coopératives et Négoces** : Coopérative féculière de Vecquemont, Ets Charpentier, Expandis, Sana Terra, Terre de France ;
- **Les industriels** : Intersnack, SA Roquette, Pom Alliance, Téréos syral, Touquet Savour ;
- **Les agriculteurs** : Earl Deraeve, Ferme des tilleuls.



La situation en plaine : Mildiou déjà recensé sur tas

Les plantations restent timides depuis une quinzaine de jours. Les conditions climatiques retardent les chantiers de plantation. Le fond de butte est encore mal ressuyé et les conditions structurales ne sont pas toujours satisfaisantes dans la majorité des cas.

Chantier de plantation (Source GITEP)

- Il est important de planter au stade point blanc.
- Ne pas planter des plants trop germés afin d'éviter la casse de germes lors de la plantation.
- Penser à égermer, si vos plants sont trop germés et qu'ils ne sont pas prêts à être plantés.

Les premiers recensements de tas de déchets ont démarré cette semaine. 8 tas de déchets non gérés ont été repérés. Sur ces 8 tas, 7 représentent terre et tubercules associés, sans repousses. Toutefois, sur le site de Ponthoile, une végétation abondante est présente et **des symptômes de mildiou y sont bien marqués.**

localisation	géré	repousses	mildiou
Secteur Lamotte Warfusée(80)	non	non	non
Ponthoile (80)	non	oui	oui
Templeux le Guérard (80)	non	non	non
Aizecourt le Haut (80)	non	non	non
Estrees-mons (80)	non	oui	non
Bouvincourt en vermandois (80)	non	non	non
Maucourt (80)	non	non	non
Buire sur Ancre(80)	non	non	non

N'attendez pas que la végétation se développe pour bâcher vos tas de déchets, il faut intervenir le plus rapidement possible.

La gestion des tas de déchets : Le risque Mildiou passe par une prophylaxie maîtrisée



- Pourquoi gérer les tas de déchets : Leur gestion permet de limiter le développement des maladies

Ces tas non gérés et non bâchés sont une source de contaminations **précoces** du **MILDIOU** : c'est ce que l'on appelle l'**inoculum primaire**. Il est ainsi disséminé et va contaminer les parcelles dans un rayon de 1 km.

Symptômes de mildiou sur tas de déchets à Ponthoile (Source Sral)

C'est dans les tubercules que le mildiou se conserve durant la phase hivernale (année 2015 peu exposée aux attaques de mildiou). Néanmoins, il ne suffit que de quelques tubercules contaminés pour être source de contamination. C'est pourquoi, les tas constitués par les déchets de pomme de terre et les écarts de triage sont à **l'origine de contaminations précoces en parcelle**.

Le mildiou, présent sur les tubercules (très probablement le cas observé sur le tas de déchets de Ponthoile), va contaminer les repousses qui se développent sur le tas. Il pourra ensuite être disséminé dans la plaine et contaminer les parcelles et jardins de particuliers.



De plus, ces tas de déchets peuvent être à l'origine de la dissémination d'autres maladies comme la fusariose, la pourriture molle (*Erwinia* spp) ou la pourriture aqueuse (*Pythium* spp) et un refuge pour des ravageurs comme le doryphore.

Tas secteur de Lamotte Warfusée (Source GITEP).

- **Désigner un site d'entreposage**

Aucun tas de déchets ne doit se trouver à proximité d'une parcelle implantée en pomme de terre, d'un fossé ou d'un cours d'eau, des périmètres de protection des captages d'eau, des habitations (odeurs, développement d'insectes).

Ces mesures seront d'autant plus efficaces si elles sont mises en place de manière COLLECTIVE. La gestion des tas de déchet est une mesure prophylactique primordiale pour maintenir un environnement sain.

- **Comment gérer efficacement ces tas ?**

Deux méthodes peuvent être employées pour la destruction de ces déchets :

- soit l'utilisation d'une bâche : Il est impératif de se munir d'une bâche plastique **non trouée et non translucide et de l'installer** avant l'apparition de toute végétation en prenant soin de bien recouvrir tout le tas et de bien arrimer la bâche au sol ;

- soit l'application de chaux vive : Il est impératif de mélanger de manière homogène la chaux vive et les déchets de pommes de terre. C'est une pratique qui exige plus de technicité et de savoir-faire compte tenu des précautions à prendre pour la manipulation du produit (se protéger lors de l'application de la chaux par le port d'un masque, de lunettes, de gants...).

N'épandez pas aujourd'hui vos déchets sur vos parcelles cultivées et jachères actuellement, la destruction des tubercules par le gel sera inexistante.